

Date : 21/05/11

Le libraire se rebiffe

Au fond, il y a deux types de **colère** : celle des encolérés permanents et celle des encolérés ponctuels. Il semble que celle d'Emmanuel **Delhomme** ne soit pas que de circonstance, question de tempérament. Ce qui n'enlève rien à la portée de son emportement contre le monde comme il va. Le monde des livres surtout. Normal : il est **libraire** . Il a créé (le 10 mai 1981, bonne date, bonne date...) et il anime la librairie Livre Sterling dans un quartier (le bas des Champs-Élysées) où l'on doit s'étonner tous les jours que quelqu'un ose proposer autre chose de la bouffe ou des fringues ; d'autant qu'elle est coincée entre un boulangerie et un traiteur presque chinois. On les croirait échappés d'un dessin de Sempé. Il s'est décidé à exposer l'objet de son courroux dans un témoignage **Un libraire en colère** (95 pages, 11 euros, L'Éditeur).

C'est la chronique éclatée de la lente de décomposition de son univers. De brefs et vifs chapitres qui ont tout d'éclats de voix. Le quotidien d'un homme qui aime les livres, tout simplement. Qui se demande s'il ne devrait pas rebaptiser sa boutique « Au bonheur des dames » en hommage à Zola puisque décidément, la clientèle est composée de 80% de femmes et de 20% d'hommes. Qui rappelle qu'il n'y a pas deux librairies pareilles. Qui ne supportent plus ces représentants de maison d'édition qui débitent leur argumentaire sans y croire « du par-cœur, aucune émotion, pas lu, pas pris ». Qui s'étonne que ces clients se lamentent en permanence sur la cherté du livre alors qu'il n'a pas si considérablement augmenté en euros constants. Qui ne supporte pas les concerts de portables dans sa librairie. Qui constate avec accablement que la génération de gros lecteurs (de quatre à dix livres par mois) est partie sans avoir été remplacée. Qui se demande un rien désenchanté si l'écran plasma et l'écran du téléphone mobile n'ont pas déjà gagné la partie face à un livre qui exige attention, engagement, concentration. Tout sauf l'immédiateté et la précipitation.

Toutes choses qui constituent les colères d'Emmanuel **Delhomme** , ci-devant **libraire** à Paris depuis trente ans. **Libraire** et que ça ce qui lui vaut régulièrement d'affronter des questions du type « Vous vendez des cartes postales ? » « Vous ne faites pas papeterie aussi ? Ah bon... » « Et pour les photocopies ? » « Vous savez où est la rue de Maignan ? »... Et quand des clients, fort étonnés que des livres puissent se vendre encore en dehors d'une maison de la presse, lui

Évaluation du site

Sur son blog, le journaliste et écrivain Pierre Assouline diffuse quelques billets commentant l'actualité politico-sociale française et internationale.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 1

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

demandent s'il vend des journaux, il emprunte sa réaction à l'un de ses collègues bien inspiré et leur apporte aussitôt le Journal de Gide, celui de Jules Renard et pourquoi pas celui de Kafka...